

Français

Ce que les hommes devraient savoir

Bienvenue sur afya4men.info.

Vous trouverez ici des informations relatives à la santé sexuelle masculine. Vous saurez par exemple comment entretenir des rapports sexuels sans risque entre hommes.

Le VIH : transmission et traitement

Le VIH : Transmission et traitement – Les hommes et la sexualité

Ce que les hommes devraient savoir

Nous sommes des êtres sexuels et chacun de nous aspire à vivre une vie sexuelle épanouie. La sexualité fait partie intégrante de la vie humaine. Pour bon nombre de personnes, c'est une activité qui se pratique tout naturellement malgré les risques qu'elle comporte. On en vient ainsi à faire des choix sans mesurer leurs implications. Avoir une sexualité responsable revient à adopter des habitudes saines pour la préservation de notre santé et celle de nos partenaires. Cette attitude est conditionnée par le respect mutuel ainsi que l'établissement d'une communication libre et sincère. Cela revient également à se soucier de notre santé comme de celle de nos partenaires.

Avec qui est-ce que les hommes entretiennent-ils des rapports sexuels ?

Certains d'entre nous sont en couple ou mariés, d'autres sont célibataires. Certains ont plusieurs partenaires sexuels. Bon nombre d'hommes entretiennent des relations sexuelles uniquement avec des femmes, tandis que d'autres vont avec des hommes et des femmes. D'autres, par contre, ont des relations sexuelles uniquement avec des hommes. Certains se qualifient d'homosexuels. Certains se qualifient de bisexuels parce qu'ils sont attirés par les femmes et les hommes. Nous ne pouvons pas choisir si nous sommes attirés par des femmes, des hommes ou les deux sexes. C'est quelque chose qui ne dépend pas de nous. Cependant, nous pouvons choisir notre nombre de partenaires sexuels. Réduire ce nombre permettrait de limiter le risque de transmission du VIH. Les relations sexuelles avec des mineurs sont punies par la loi et tout rapport sexuel doit se faire sur consentement des partenaires.

Quelles sont les pratiques sexuelles auxquelles les hommes ont recours ?

Il existe une pluralité de pratiques sexuelles. Le baiser, le sexe oral (fellation), le sexe anal, le sexe vaginal, le sexe de la cuisse ou coït intercrural, l'activité sexuelle en groupe et la masturbation mutuelle sont quelques-unes des pratiques que nous pouvons adopter avec nos partenaires. Certaines comportent un risque de transmission du VIH plus élevé que d'autres. C'est le cas notamment du sexe anal sans préservatif et à sec sans lubrifiant à base d'eau. Cette pratique est très risquée et peut conduire à la contamination du partenaire. Nous pouvons aussi choisir de croire un partenaire lorsqu'il prétend être séronégatif ou considérer tous nos partenaires comme étant des porteurs potentiels du VIH.

À quel moment, les hommes ont-ils des rapports sexuels

Nous pouvons avoir des relations sexuelles lorsque nous sommes en possession de tous nos facultés. En revanche, nous serions incapables de faire des choix responsables sous l'emprise de l'alcool ou de la drogue. Pour pratiquer la sodomie ou le coït vaginal, nous devons nous assurer d'avoir un préservatif et un lubrifiant à base d'eau.

Le VIH : transmission et traitement-dépistage du VIH

Ce que les hommes devraient savoir

Le dépistage du VIH (test) est rapide, facile et précis. Une seule petite goutte de sang suffit (prélevée sur le bout d'un doigt) pour effectuer le dépistage du VIH. Le résultat de l'examen est disponible au bout de quelques minutes.

Le dépistage permet de détecter la présence d'anticorps du VIH (produits par le système immunitaire pour vous défendre contre le virus) dans votre sang. Ces anticorps prennent environ 3 mois pour se développer dès le moment où vous avez été exposé au virus. Cette période, pendant laquelle vous attendez le développement potentiel d'anticorps est appelée la fenêtre sérologique. Cela signifie que vous devrez effectuer un second test de dépistage après 3 mois pour confirmer le diagnostic et être sûr de votre statut sérologique.

Si vous pensez avoir été exposé au VIH, soit au contact du sperme, du sang ou du fluide anal d'une autre personne, effectuer le test et recevoir un diagnostic négatif vous rassurera. Si le résultat est positif, vous pouvez bénéficier de conseils et de services médicaux adaptés qui vous permettront de vivre longtemps et en bonne santé.

Évitez d'attendre l'apparition des symptômes ou de tomber malade pour vous faire dépister – plus tôt vous connaîtrez votre statut sérologique, mieux vous pouvez prendre les mesures appropriées. Toutes les personnes sexuellement actives devraient passer le dépistage du VIH au moins tous les six mois.

Le VIH : transmission et traitement du VIH – La transmission du VIH

Ce que les hommes devraient savoir

Le VIH se transmet (se propage) d'une personne infectée à une autre à travers les fluides corporels de cette dernière, porteuse du virus. Deux facteurs favorisent la contamination, notamment : le fluide corporel à risque élevé et un point d'entrée dans le circuit sanguin.

Un fluide corporel à haut risque	Une voie de pénétration dans le circuit sanguin
<p>Tous les fluides corporels ne contiennent pas la même quantité (concentration) du virus.</p> <p>Les fluides corporels qui comportent un risque élevé de transmission du VIH *sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le sperme ● Le sang <p>Les fluides corporels qui comportent un risque très faible de transmission du VIH *sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le liquide pré-séminal (liquide pré-éjaculatoire) ● Les sécrétions vaginales <p>D'autres fluides (urine, sueur, larmes, salive) ne comportent aucun risque d'infection par VIH.</p> <p>* Nous n'en sommes pas sûrs, mais il semble que le fluide anal (produit dans le rectum pendant le sexe anal) présente également un risque élevé d'infection.</p>	<p>Le virus ne peut pas s'introduire dans votre corps par la peau intacte (sans lésions). Le VIH peut s'introduire dans le circuit sanguin en profitant de/des :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● L'ulcération du rectum (l'anus) * ● Les lésions de la peau telles qu'une plaie ou une coupure ● Des coupures ou des plaies dans la bouche ou autour de votre bouche ou de vos yeux ● Les yeux ● En partageant une seringue avec quelqu'un d'autre <p>* Le rapport sexuel anal non protégé (sans préservatif et non lubrifié avec un lubrifiant à base d'eau) présente le risque le plus très élevé d'infection par VIH, car le virus peut s'introduire directement dans la paroi du rectum (anus) pour atteindre la voie sanguine. La personne qui est soumise (partenaire réceptif ou passif) au cours de la sodomie est par conséquent la plus exposée. Cette personne doit toujours insister que le partenaire actif porte un préservatif.</p>
<p>L'adoption d'un comportement sexuel responsable permet de prévenir deux choses :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Éviter l'exposition au fluide corporel à haut risque d'un individu susceptible d'être séropositif 2. Éviter l'introduction du virus dans le circuit sanguin d'une personne séronégative. <p>L'utilisation systématique du préservatif et du lubrifiant à base d'eau chaque fois que vous pratiquez la sodomie est la meilleure façon de prévenir la transmission du VIH. Vous devez également éviter de recevoir le sperme de votre partenaire dans votre bouche ou les yeux. Couvrez correctement toute lésion de la peau (coupures, plaies ou cloques) avec un pansement avant d'avoir des relations sexuelles et ne partagez jamais vos seringues avec d'autres personnes. Limiter le nombre de partenaires sexuels réduit également votre risque de devenir séropositif.</p>	

La prévention du VIH

La prévention du VIH – changer votre comportement pour réduire les risques

Ce que les hommes devraient savoir

, la sodomie sans préservatif et lubrifiant à base d'eau est Pratique à haut risque et peut conduire à l'infection par le VIH du partenaire sain. Le risque de transmission du VIH est 18 fois plus élevé pour le sexe anal comparé au sexe vaginal.

Voici quelques conseils qui vous aideront à réduire le risque de transmission :

1. Utilisez un préservatif et du lubrifiant à base d'eau chaque fois que vous avez des rapports anaux. Si vous êtes le partenaire passif (celui qui est pénétré), exigez toujours celui qui est actif (celui qui pénètre) de porter un préservatif et d'utiliser un lubrifiant à base d'eau.
2. Il est nécessaire d'utiliser un lubrifiant approprié à base d'eau associé au préservatif. Inappropriés, les lubrifiants à base d'huile risqueraient de provoquer la rupture du préservatif.
3. Limitez votre nombre de partenaires sexuels. En réduisant le nombre de vos partenaires sexuels, vous limitez le risque de contracter ou transmettre le VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST).
4. Arrêtez d'avoir des relations sexuelles si vous (ou votre partenaire) avez des symptômes d'une IST, comme une plaie, une cloque, une éruption cutanée ou une verrue sur ou autour de votre pénis ou votre anus, ou si vous constatez un écoulement (fuite) au niveau de votre pénis ou votre anus. Rendez-vous dans une clinique ou faites-vous traiter par un médecin avant de reprendre l'activité sexuelle.

Le risque d'être infecté par le VIH est beaucoup plus élevé chez le partenaire passif (réceptif) contrairement au partenaire actif (pénétrant). Le passif est susceptible de recevoir du sperme à l'intérieur de son anus. Ce qui est le moyen le plus facile de contracter le VIH.

Si vous êtes séropositif au VIH, vous devrez éviter de contaminer un partenaire séronégatif.

La prévention du VIH – l'utilisation du préservatif

Ce que les hommes devraient savoir

Qu'on aime ou déteste, l'utilisation systématique du préservatif demeure le meilleur moyen de se protéger contre le VIH et les IST. Les préservatifs sont efficaces parce qu'ils empêchent l'échange de fluides corporels susceptibles de renfermer le VIH : le sperme ou le sang. Les mecs séropositifs doivent utiliser un préservatif chaque fois qu'ils ont des rapports sexuels pour prévenir la transmission du VIH et des IST. Le préservatif et le lubrifiant à base d'eau vont idéalement ensemble, un peu comme le riz et les haricots !

L'utilisation du préservatif masculin

Quand vous utilisez ,retenez ceci :

- Le mec passif (celui qui est pénétré) affirme souvent qu'il ressent mieux la pénétration sans préservatif. C'est faux ! – la paroi de l'anus ne ressent pas l'utilisation d'un préservatif.
- N'utilisez jamais plus d'un préservatif au cours d'un même rapport.
- Lors d'un rapport sexuel en groupe (activité sexuelle avec plus d'un partenaire au même moment), changez de préservatif chaque fois que vous pénétrez un autre pour éviter la propagation du VIH et des IST.

La prévention du VIH – La lubrification

Ce que les hommes devraient savoir

Le lubrifiant est un produit gélatineux et glissant qui est conçu pour faciliter la pénétration lors des relations sexuelles. Il est important de choisir un lubrifiant adapté à la pratique du sexe anal en toute sécurité. Cela devrait empêcher que le préservatif de se déchirer au cours du rapport. La lubrification procure plus de plaisir et est agréable.

Elle est indispensable pour pratiquer la sodomie. En effet, l'anus ne produit pas suffisamment de liquide permettant d'avoir un rapport sexuel agréable (contrairement au vagin). La sodomie à sec et sans lubrifiant peut endommager le revêtement interne et doux de l'anus, ce qui augmenterait le risque de contracter le VIH ou d'autres IST.

L'utilisation du lubrifiant à base d'eau KY Jelly est très recommandée. N'utilisez jamais des produit contenant de l'huile, notamment les huiles pour bébé, les lotions pour les mains ou le corps, du beurre de table, de la margarine, de la vaseline ou de l'huile de cuisson. L'huile contenue dans ces produits pourrait endommager le préservatif masculin et faciliter la propagation du VIH ou des IST.

La salive (crachat) n'est pas assez glissante pour être utilisée comme lubrifiant.

Il faut toujours lubrifier parfaitement l'entrée de l'anus avant le début du rapport sexuel. Lubrifiez davantage pour protéger le préservatif lorsque l'intérieur de l'anus commence à s'assécher, le lubrifiant devient collant ou lorsque le rapport se prolonge.

Vivre avec le VIH

Vivre avec le VIH

Les personnes diagnostiquées séropositives sont souvent apeurées, sous le choc et confuses. Il est important de se rappeler que le VIH est une infection gérable qui peut être contrôlée au moyen des antirétroviraux (ou ARV), mais dont on ne peut guérir.

Il est nécessaire de connaître son statut sérologique (positif ou négatif) pour faire des choix concernant votre santé. Un tas de questions peut envahir votre esprit si vous apprenez que vous êtes séropositif. Toutefois, il est conseillé de vous adresser à la personne indiquée qui pourra répondre à vos interrogations – voir la section Contact sur afya4men.info.

Ce que les hommes devraient savoir

Les personnes séropositives soumises à un traitement adapté peuvent avoir une qualité et une durée de vie normales. Le virus VIH affecte votre système immunitaire. Les professionnels de la santé recourent à un simple test sanguin permettant de comptabiliser les cellules CD4. C'est de cette façon qu'ils déterminent l'impact du VIH sur votre organisme. Votre taux de CD4 indique aux professionnels de la santé le niveau de résistance de votre système immunitaire. Ce test permettra d'avoir une idée précise de votre état de santé. Ainsi, votre médecin pourra décider quand commencer le traitement antirétroviral. Les directives mondiales actuelles stipulent qu'un traitement doit être entamé lorsque le taux de CD4 approche 500. Les professionnels de la santé peuvent également faire un test permettant de mesurer votre charge virale, en d'autres termes, la quantité de virus dans votre sang. Les tests de charge virale ne sont pas toujours disponibles, mais ils informent votre médecin et vous sur l'efficacité du traitement du VIH. Les infections sexuellement transmissibles (IST) telles que la syphilis, les hépatites ou les verrues génitales peuvent causer des ravages chez les hommes séropositifs. C'est pourquoi, il est important d'en apprendre le plus possible sur le VIH, les IST et la santé sexuelle : la section du site Afy4Men.info consacrée aux infections sexuellement transmissibles est l'endroit indiqué pour commencer votre apprentissage.

Vivre avec le VIH – L'annonce de la séropositivité aux partenaires

Dévoiler ou dire à votre entourage que vous êtes séropositif, peut vous aider à accepter votre séropositivité et vous permettre d'accéder aux soins, au soutien et aux services médicaux dont vous aurez besoin. La franchise sur votre séropositivité, constitue un moyen de se responsabiliser sexuellement et d'éviter que les autres ne soient contaminés.

Autant il est important de notifier aux professionnels de la santé au sujet de votre état, autant il est important d'avoir un ami ou un membre de la famille qui puisse vous soutenir. Réfléchissez à la démarche à suivre avant de divulguer votre statut sérologique dans le cas d'un diagnostic positif. De cette façon, vous aurez de l'assurance et la maîtrise du processus. Pensez aux premières choses que vous aurez à dire, au lieu, au moment et où vous le ferez.

Il est préférable de procéder par étapes. Informez d'abord votre partenaire, un ami de confiance ou le membre de votre famille avec qui vous êtes le plus proche – au lieu d'informer tout le monde à la fois.

Si possible, vous devriez également informer votre (vos) partenaire (s) sexuel(s) que vous êtes séropositif, afin qu'à son (leur) tour, il(s) puisse(nt) faire le test de dépistage du VIH. Les hommes qui ont été testés positifs doivent systématiquement porter un préservatif et utiliser un lubrifiant à base d'eau avec tous leurs partenaires sexuels.

Traitement du VIH – les antirétroviraux (ARV)

Ce que les hommes devraient savoir

Le traitement du VIH repose sur l'utilisation d'une combinaison de médicaments anti-VIH qui aident la personne infectée à rester en bonne santé. Ces médicaments sont appelés les antirétroviraux ou ARV.

Les ARV agissent en contrôlant et bloquant la capacité du virus à se répliquer (se multiplier). Cela permet au système immunitaire de récupérer et de protéger le corps contre les infections opportunistes (telles que la tuberculose).

Il est déconseillé de commencer le traitement antirétroviral et de l'abandonner par la suite. Pour agir, les ARV doivent être pris en respectant scrupuleusement la prescription médicale. Ce qui revient à les prendre chaque jour à l'heure indiquée et pendant tout le reste de votre vie. Certains hommes sont préoccupés par les effets secondaires (effets négatifs) des ARV. Toutefois, la thérapie moderne ne comporte que des effets secondaires minimes, prévisibles et facilement gérables.

la décision de commencer le traitement antirétroviral dépend de votre état de santé et de votre volonté . Bien que le traitement précoce soit fortement recommandé, il n'est jamais trop tard pour entamer un traitement ARV et profiter de ses bienfaits.

Renseignez-vous auprès du centre de santé le plus proche sur la disponibilité des ARV gratuits.

- Les ARV sont des médicaments qui empêchent le VIH de se reproduire dans l'organisme.
- Les ARV freinent le virus, préviennent les infections, améliorent la façon dont les gens se sentent et augmentent leur durée de vie.
- Les ARV de dernière génération sont pratiques, engendrent des effets secondaires minimes et permettent d'avoir une qualité de vie normale.

Vivre avec le VIH – Ce qu'il faut faire d'autre

Mangez des aliments sains, reposez-vous suffisamment et pratiquez une activité sportive. Il est nécessaire d'adopter une alimentation équilibrée incluant des fruits et légumes. Évitez de boire trop d'alcool, ce qui est mauvais pour votre foie. Votre corps a besoin de toute l'aide nécessaire qui lui permettra de se préserver et d'accumuler des facteurs de stress supplémentaire.

Comme tout le monde, les hommes vivant avec le VIH peuvent toujours attraper un rhume ou le paludisme. Si vous vous sentez très malade, plutôt que de vous inquiéter, consultez un professionnel de la santé.

Les infections sexuellement transmissibles

Les infections sexuellement transmissibles (IST) – La syphilis

Ce que les hommes devraient savoir

Qu'est-ce que c'est ?

Cette IST se caractérise par la formation d'une ou plusieurs plaies indolores sur les lèvres, la bouche, le pénis ou à l'intérieur de l'anus ou le rectum environ un mois après l'infection. Les plaies guérissent d'elles-mêmes si elles ne sont pas traitées, mais vous restez toujours infecté. Plus tard, cette infection laisse apparaître des symptômes tels que des éruptions sur la peau et dans la bouche. À long terme, son non-traitement peut causer des problèmes du cœur, des yeux, du cerveau et d'autres organes et entraîner la mort.

Un traitement approprié permet de guérir de la syphilis et de prévenir les complications survenant à son stade avancé.

VOUS ÊTES CINQ FOIS PLUS EXPOSÉ AU VIH OU SUSCEPTIBLE D'INFECTER VOTRE PARTENAIRE SI L'UN OU L'AUTRE A LA SYPHILIS

Comment l'attrape-t-on ?

La syphilis se transmet par contact direct avec une plaie résultant de cette infection. Cela survient normalement pendant des rapports sexuels non protégés (sans préservatif) anal ou oral, en se frottant les pénis ou en partageant des sextoys. Les plaies de la syphilis peuvent se loger à l'intérieur de la bouche ou l'anus, ce qui permet difficilement de remarquer si votre partenaire sexuel a la syphilis.

Comment savoir que vous êtes infecté ?

Les symptômes apparaissant à l'étape 1 (1-3 mois après l'infection) :

- Une plaie indolore, voir description ci-dessus

Les symptômes apparaissant à l'étape 2 (3 à 6 mois) :

- Une éruption généralisée partout sur le corps, mais souvent sur les paumes et la plante du pied
- L'apparition de plaies dans la bouche ou l'anus

Les symptômes apparaissant à l'étape 3 (plusieurs années plus tard) :

- Une sensation de maladie qui se prolonge
- Des pincements et fourmillements au niveau des mains et des pieds
- Des douleurs articulaires
- Une dermatose
- Un engourdissement des membres et une sensation de fatigue
- Des problèmes oculaires
- La confusion

Les infections sexuellement transmissibles (IST) – La gonorrhée et l'infection à chlamydia

Ce que les hommes devraient savoir

Qu'est-ce que c'est ?

Ces IST sont causées par les germes bactériens conduisant à l'apparition des symptômes (signes d'infection) ci-après: un écoulement blanchâtre ou jaunâtre (goutte à goutte) au niveau de l'orifice du pénis, ou une infection de l'anus ou de la bouche. La période d'incubation peut prendre 1 à 10 jours avant l'apparition des premiers symptômes. Les germes de la gonorrhée ou de la chlamydia peuvent être présents dans le corps de certain hommes sans que des symptômes ne soient visibles. La prise d'antibiotiques permet de guérir ces IST.

Comment les attrape-t-on ?

La transmission survient normalement au cours des rapports sexuels non protégés (sans préservatif), notamment le sexe oral, l'anulingus ou la sodomie. L'infection peut se produire même si vous n'êtes pas exposé au sperme ou au sang de votre partenaire sexuel. Il faut toujours utiliser un préservatif associé à un lubrifiant à base d'eau.

Comment savoir que vous êtes infecté ?

Les symptômes :

- Une douleur ou une sensation de brûlure au moment d'uriner (pisser)
- Un écoulement similaire à du pus ou d'apparence laiteuse au niveau de l'orifice du pénis
- Des douleurs aux testicules (couilles)
- Des douleurs ou une enflure au niveau du scrotum (bourse)
- Des maux de gorge qui ne peuvent guérir seuls ou avec les traitements antibiotiques habituels
- Une rougeur, un bombement ou une enflure de la langue,
- Une rougeur, une douleur, des plaies au niveau de l'anus ainsi qu'un écoulement

Les infections sexuellement transmissibles (IST) – L'herpès

Ce que les hommes devraient savoir

Qu'est-ce que c'est ?

L'herpès est une IST qui se caractérise par l'apparition de petits boutons sur les lèvres ou le prépuce, le long du pénis ou autour de l'anus. Ces boutons contiennent un fluide et provoquent des plaies douloureuses lorsqu'elles éclatent. L'herpès n'est pas toujours identifiable et sa période d'incubation peut prendre 2 à 20 jours après l'infection et avant l'apparition des premiers symptômes (signes). L'herpès peut être traité, mais pas guéri. Cette infection réapparaîtra lorsqu'une personne est malade, stressée ou présente un système immunitaire affaibli (faiblesse causée par exemple par le VIH).

Comment l'attrape-t-on ?

L'herpès se transmet à la suite d'un rapport sexuel non protégé (sexe oral, anulingus ou sodomie) et un contact direct avec les boutons ou la partie irritée. Son fluide est extrêmement contagieux.

Comment savoir que-vous êtes infecté ?

Les symptômes de l'herpès de type 1 (causant rarement l'apparition de boutons au niveau des organes sexuels) :

- Les boutons de fièvre sur les lèvres ou autour de votre bouche

Les symptômes de l'herpès de type 2 (causant habituellement des boutons au niveau des organes sexuels) :

- Des petites vésicules qui éclatent, laissant des plaies douloureuses
- Des démangeaisons ou des picotements au niveau de la partie génitale (pénis et couilles) ou à l'an
- Un besoin fréquent d'uriner (pissier)

Les infections sexuellement transmissibles (IST) – Les verrues

Ce que les hommes devraient savoir

Qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'une forme d'IST très répandue qui se manifeste par l'apparition de petites bosses indolores sur le pénis, le scrotum (bourse) ou de l'an

Les verrues sont d'aspect dur. Ce sont des bosses à croûte qui poussent sur la peau. Elles peuvent se propager à d'autres parties du corps si elles ne sont pas traitées et peuvent provoquer un cancer du pénis ou de l'an

Leur période d'incubation dure 1 à 6 mois avant que l'apparition des premières verrues. Il n'existe pas de remède à proprement parlé pour cette infection. Les verrues peuvent être éliminées par combustion, l'application d'un gel ou une petite opération (par exemple, si elles sont à l'intérieur de votre anus). Toutefois, elles peuvent réapparaître. Le traitement doit être répété dans ce cas. Certaines crèmes spéciales pour la peau peuvent servir à traiter les petites verrues.

Comment les attrape-t-on ?

Les verrues sont transmises par contact sexuel non protégé (sexe oral, anulingus et sodomie) ou à la suite d'un contact direct avec celles-ci. Le germe peut se répandre même si aucune verrue n'est visible sur la peau.

Comment savoir que vous êtes infecté ?

Les symptômes :

- La présence de verrues sur le pénis ou le scrotum (bourse), autour ou à l'intérieur de votre anus. Ces bosses ne sont pas douloureuses, mais sont susceptibles de provoquer des démangeaisons, des brûlures, une sensation de mal à l'aise et peuvent saigner.
- Les verrues peuvent se propager à d'autres parties du corps

Les infections sexuellement transmissibles (IST) – L'hépatite

Ce que les hommes devraient savoir

L'hépatite renvoie à une inflammation du foie. Un certain nombre de germes qui peuvent se transmettre par la voie sexuelle et causer des problèmes de foie, c'est le cas des hépatites A, B et C. Les trois types provoquent la jaunisse (jaunissement des yeux), des nausées, des douleurs abdominales et des vomissements.

L'hépatite A (HEP A)

Cette infection se transmet lorsqu'une personne infectée oublie de se laver les mains après avoir fait ses selles (après être allée aux toilettes). L'Hep A est difficilement transmissible chez les hétérosexuels qui ne pratiquent que le sexe vaginal. En revanche, son risque de transmission est très élevé chez les personnes ayant des rapports sexuels anaux ou pratiquant l'anulingus (lécher l'anus d'un partenaire) en raison de la possible ingestion de petites quantités de matières fécales (merde) susceptibles de contenir le germe. L'Hep A peut-être prévenue par un vaccin.

L'infection peut vous rendre très malade, mais vous pourrez recouvrer votre santé sans risques sur le long terme.

L'hépatite B (Hep B)

Il s'agit de la forme la plus courante d'hépatite chez l'adulte. Elle se transmet à la suite de rapports sexuels non protégés, même en cas de non-exposition au sang ou au sperme. Vous pouvez également l'attraper par la salive (crachat). Sa période d'incubation est assez longue et ses complications peuvent rendre le foie défaillant et provoquer un cancer. L'Hep B peut être prévenue par un vaccin. C'est une maladie difficile à guérir, mais qui peut être contrôlée en suivant un traitement similaire à celui du VIH.

L'hépatite C (hépatite C)

Cette infection se transmet principalement au cours du sexe anal ou en partageant des seringues entre plusieurs utilisateurs, notamment lors de la prise de drogue. Le germe reste dans votre corps et provoque des dommages à long terme au foie. Il existe un traitement médicamenteux pour cette infection. Toutefois, ce dernier est très onéreux et son efficacité n'est pas toujours garantie. Aucun vaccin ne permet de prévenir l'hépatite C.

Les drogues récréatives et les toxicomanies

Les drogues récréatives et les toxicomanies

Ce que les hommes devraient savoir

Le recours aux drogues pour un usage purement récréatif vise à provoquer un état de bien-être passager chez les toxicomanes. Pour bon nombre de personnes, l'alcool ou les drogues illicites permettent de s'évader, de fuir la réalité ou d'améliorer les performances sexuelles. Les drogues récréatives peuvent causer de graves dommages en altérant le fonctionnement normal de l'organisme. Elles augmentent, par ailleurs, le risque de maladies du cœur et du foie. La consommation de drogues peut engendrer des troubles neurologiques et un dysfonctionnement des organes sexuels. Leur consommation excessive est susceptible de provoquer une overdose débouchant sur la mort.

L'abus de substance renvoie à la prise non-indiquée de médicaments tels que les sirops contre la toux, les somnifères ou les analgésiques.

La drogue et le sexe

Certaines personnes prennent des drogues pour booster leurs performances sexuelles. Quelques drogues peuvent accroître le plaisir sexuel, mais elles peuvent aussi diminuer les inhibitions, favoriser la prise de risques et être responsables de l'infection au VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST).

Les drogues et l'utilisation de seringues

L'usage de drogues par voie intraveineuse (injection au moyen de seringues) constitue le plus grand risque de transmission du VIH et d'autres maladies à la suite du partage de seringue ou d'un même équipement. Il est également à craindre que certaines personnes qui commencent à boire, fumer ou sniffer de la drogue se contaminent en s'injectant.

Les drogues et les ARV

Les gens qui prennent des ARV (médicaments utilisés pour le traitement du VIH) sont plus susceptibles d'oublier de prendre leurs médicaments sous l'emprise de drogues ou en état d'ébriété. Certaines drogues à usage récréatifs et d'autres interagissent avec les ARV, ce qui peut avoir des effets secondaires, provoquer des réactions inattendues et même une overdose. Le recours aux drogues pour un usage purement récréatif expose le système immunitaire et peut annuler l'efficacité des ARV. Certaines personnes prennent des ARV en les associant au tabac ou à la marijuana (cannabis). Ces associations sont extrêmement dangereuses.

Que pouvez-vous faire pour limiter le risque de transmission ?

La consommation de drogues est dangereuse pour votre santé. Si vous ne vous droguez pas, abstenez-vous de le faire, même si vos amis vous y encouragent. Évitez de devenir dépendant si vous en consommez. Vous pourriez toujours le devenir, même si vous prenez de la drogue uniquement les weekends. Évitez systématiquement les associations de drogues, car elles peuvent interagir les unes avec les autres. Consommez-en toujours une quantité minimale. Avant de passer à l'injection de drogues, sollicitez de l'aide : l'injection de drogues est souvent une indication de la dépendance. Si vous le faites, ne partagez jamais les

seringues avec d'autres personnes.

La drogue à usage récréatif et la toxicomanie – les types de drogues

Ce que les hommes devraient savoir

L'alcool

L'alcool est la drogue à usage récréatif la plus couramment consommée. Cette substance peut abaisser les inhibitions, modifier le jugement et par conséquent augmenter le risque d'avoir des relations sexuelles non protégées. Des études ont montré que la consommation d'alcool est étroitement liée au comportement sexuel à risque.

Sur le long terme, la consommation abusive d'alcool peut entraîner un dysfonctionnement érectile et provoquer des dommages au foie. Ceux-ci pourraient influencer sur les ARV, limiter leur efficacité et causer une intolérance.

D'autres drogues peuvent être classées sous deux catégories, suivant l'effet qu'elles ont sur vous. Veuillez toutefois noter que les gens réagissent différemment à différents drogues. Les drogues douces et dures peuvent facilement entraîner une dépendance.

Les drogues dures – Les stimulants

Leur caractéristique est de stimuler le cerveau. Elles provoquent un sentiment de bien-être et de confiance passagers. Cet état est suivi habituellement d'une période de dépression qui peut inciter le toxicomane à renforcer la dose de drogue ingérée et conduire très rapidement à une dépendance.

Dans la liste des drogues :

La MDMA ou ecstasy, également appelée E, la drogue de l'amour, XTC, X

La cocaïne, également appelée coke, chanel

Le khat, également appelé marungi miraa, gomba, cat, minou

La méthamphétamine-cristal, également appelée tik, tina, cristal, meths, kank, tweak, ice, Xtina, sugar, glass

Les drogues douces – les déresseurs

Les drogues douces provoquent une diminution des capacités mentales ou physiques et procure une sensation relaxante. L'anxiété ou l'agitation peut gagner les utilisateurs de ces substances près l'utilisation de ces substances. Cet état d'insatisfaction peut conduire très rapidement à une dépendance.

L'héroïne, également appelée smack, skag, brown, H, brown sugar, neige, poudre blanche.

La marijuana également appelée la dagga, le cannabis, weed, blunt, l'herbe, boom, le joint, le spliff, la ganja, le haschich, la mouffette, le pot

La mandrax, également appelée les boutons, les smarties, double barrels, les pilules du bonheur, mandies, mandrake ou mandrix

La GHB, également appelé Liquid E ou G

L'alcool : l'alcool est la drogue douce plus consommée